

Un mémoire à la commission sur Terrains Nordelec

Rue Saint-Patrick : la situation avec Saint-Patrick, c'est que l'ajout de sept nouveaux édifices ne se limite pas à une question de brique et de verre supplémentaires. Cela signifie bien plus de véhicules, de camions de livraison et d'autobus qui encombreront davantage Saint-Patrick, qui est déjà un cauchemar pour les conducteurs pendant les heures de pointe. Il est également important d'évoquer nos deux artères vitales, les ponts qui relient la Pointe au reste de Montréal. Ils sont déjà fortement sollicités aux heures de pointe, et si l'on ajoute encore plus de trafic, cela pourrait constituer un véritable point de rupture.

Repousser les limites ou rompre la confiance : étendre une limite est une chose, mais la franchir en contournant les limites de hauteur des bâtiments de la ville dénote un certain mépris à l'égard des promesses faites à la communauté. Ce n'est pas seulement une question d'ajouter quelques pieds supplémentaires de brique et de mortier, mais cela touche à l'intégrité même de notre ville. Si ces règles peuvent être contournées si aisément, cela soulève des interrogations quant à la valeur que nous accordons à notre communauté. Cela peut sembler dramatique, mais ces règles influencent considérablement la silhouette même de notre bien-aimée Montréal.

Nos vues emblématiques qui s'érodent : Nordelec ne se résume pas uniquement à des briques et des fenêtres, mais représente un symbole. Vu depuis des lieux tels que les ponts Victoria et Champlain, il se dresse majestueusement, évoquant des récits d'une époque révolue. Introduire un gratte-ciel à proximité serait un peu comme placer une publicité en face de la Joconde. Nous risquons de perdre un repère visuel qui fait partie intégrante de nos souvenirs collectifs depuis des générations.

Le pouls de Pointe-Saint-Charles : chaque quartier possède son histoire, son rythme, son ambiance. Pointe-Saint-Charles n'est pas simplement un morceau de terre, c'est notre foyer. L'introduction d'une façade commerciale froide pourrait atténuer l'ambiance chaleureuse et axée sur la communauté que nous avons cultivée au fil des ans.

L'appel silencieux de la nature : à chaque projet de construction, un coin de verdure laisse échapper son dernier souffle. Les oiseaux perdent leur perchoir, et nous perdons un peu d'air pur. Notre environnement ne se limite pas à un simple décor, c'est une entité vivante. Bien que le développement soit inévitable, ne devrait-il pas coexister harmonieusement avec la nature ?

Le casse-tête du logement : chaque jour, il devient de plus en plus difficile pour les gens de trouver un logement abordable à Montréal. Alors que le panorama urbain de la ville s'enrichit de nouveaux espaces de bureaux, la question pressante demeure : où sont les logements pour notre communauté en pleine croissance ? Nous avons besoin de projets qui abordent au cœur de cette problématique, plutôt que de la contourner.

Polina Rolich